#3

BIODEV2030
INTÉGRER LA
BIODIVERSITÉ

IDENTIFIER LES MOTEURS DU CHANGEMENT DE PRATIQUES :

RÉALISER UNE ANALYSE APPROFONDIE DES SECTEURS ET PROPOSER DES SCÉNARIOS D'ENGAGEMENTS VOLONTAIRES

ambition pour la biodiversité

BIODEV
2030

ambition pour la biodiversité

BIODEV 2030

QUOI ?

Guide pratique pour identifier les moteurs des changements de pratiques afin de diminuer l'impact des secteurs économiques sur la biodiversité.

POUR QUI ?

A destination des gouvernements, des banques de développement et des ONG ou de toute autre organisation désireuse de suivre une démarche de *mainstreaming* similaire.

COMMENT ?

Ce guide est issu de la capitalisation transversale des 16 pays ayant testé la méthode BIODEV2030 entre 2019 et 2022.

© Mediterranean French Coast - nasa

La mise en place de politiques et stratégies économiques plus efficaces en termes d'intégration de la biodiversité nécessitent que les parties prenantes impliquées aient une **compréhension partagée du secteur ou de la filière d'activité et de ses liens avec la biodiversité tout au long de la chaîne de valeur.** Des informations solides, claires et pertinentes sont essentielles pour établir des bases de référence, quantifier les avantages, cibler là où les changements de pratiques sont le plus nécessaire et suivre et évaluer ces changements dans le temps.

Le projet BIODEV2030 propose une méthode participative et inclusive fondée sur la science pour intégrer la biodiversité aux secteurs économiques et ainsi enrayer son déclin d'ici 2030.

La capitalisation du projet dans les 16 pays ayant testé la méthode BIODEV2030 entre 2019 et 2022 a permis de déterminer deux critères de réussite principaux pour identifier les moteurs du changement vers des pratiques ambitieuses et réalistes en faveur de la biodiversité.

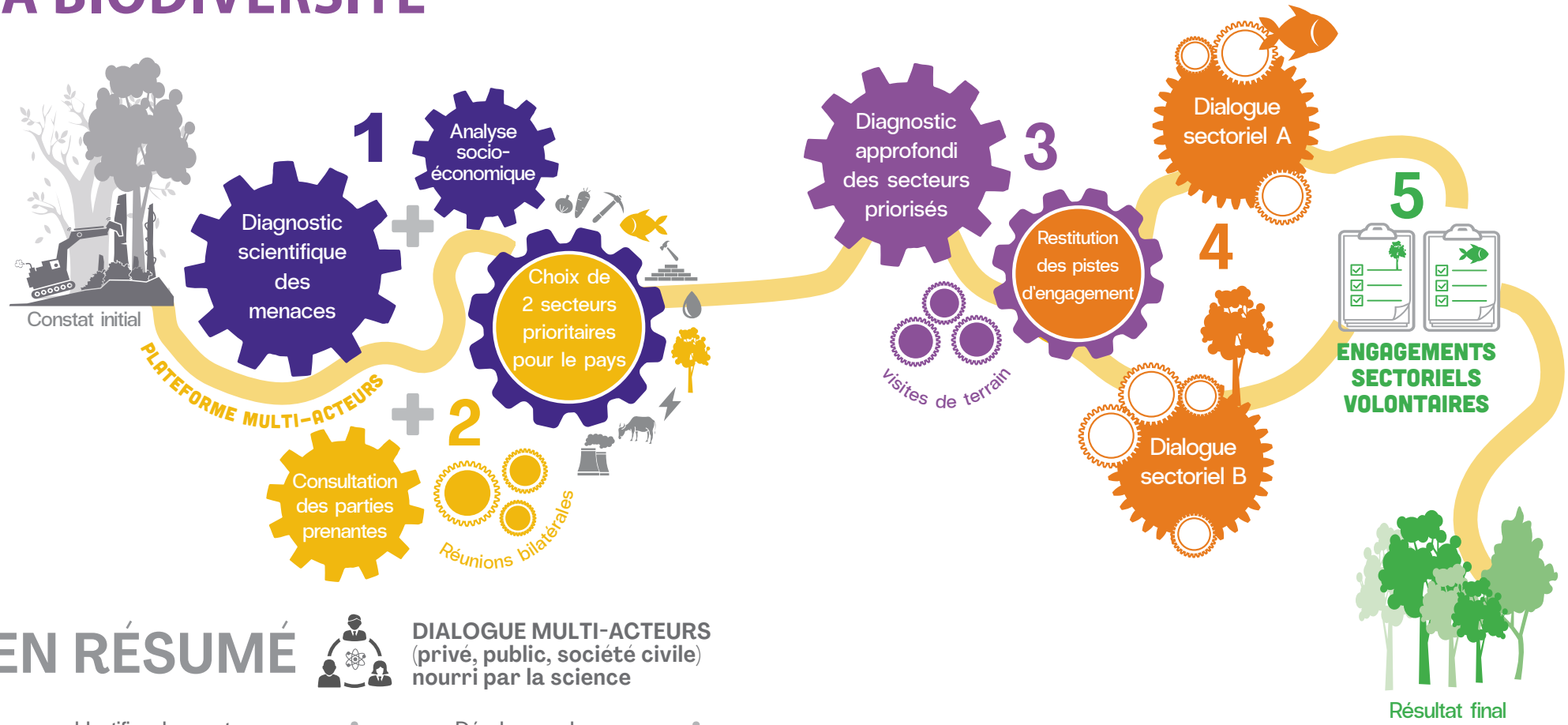
1. **Réaliser une analyse approfondie des filières prioritaires** pour caractériser leurs acteurs et leurs pratiques productives. Elle doit s'appuyer sur l'expérience et les connaissances des parties prenantes pour augmenter sa légitimité et sa pertinence auprès des décideurs.

2. **Proposer des scénarios d'engagements volontaires** qui précisent les objectifs de réduction des menaces à atteindre, détaillent les acteurs et moyens nécessaires et élaborent une stratégie pour mobiliser efficacement les parties prenantes dont l'implication est clé.

   En s'appuyant sur les enseignements tirés de la mise en œuvre du projet, nous proposons ce guide pratique à destination des gouvernements, des banques de développement et des ONG ou de toute autre organisation désireuse de suivre une démarche de mainstreaming similaire.

BIODEV2030 a testé durant 3 ans une méthode pour apporter aux gouvernements les moyens d'identifier et d'engager, conjointement avec le secteur privé, des mutations profondes dans les secteurs de l'économie ayant une incidence stratégique sur le développement et sur la biodiversité. Elle repose sur 3 étapes : le diagnostic scientifique, le dialogue multi-acteurs et l'engagement volontaire.

BIODEV2030
MÉTHODE POUR INTÉGRER LA BIODIVERSITÉ



EN RÉSUMÉ

DIALOGUE MULTI-ACTEURS (privé, public, société civile) nourri par la science

Identifier des secteurs économiques

1 + 2

Diagnostic des menaces — Dialogue multi-acteurs

Développer des plans d'actions sectoriels

3 + 4

Diagnostic des secteurs — Dialogue sectoriel

= 5

Engagements sectoriels volontaires

ambition pour la biodiversité

BIODEV 2030

#3 - IDENTIFIER LES MOTEURS DU CHANGEMENT DE PRATIQUES : RÉALISER UNE ANALYSE APPROFONDIE DES SECTEURS ET PROPOSER DES SCÉNARIOS D'ENGAGEMENTS VOLONTAIRES 5

RESSOURCES

RAPPEL DES ÉTAPES DE LA MÉTHODE BIODEV2030 DE *MAINSTREAMING*

TOUT D'ABORD, IL CONVIENT DE SÉLECTIONNER LES SECTEURS, FILIÈRES ET TERRITOIRES D'ÉTUDES, AU REGARD DE LEURS IMPACTS SUR LA BIODIVERSITÉ. C'EST APRÈS QU'INTERVIENT L'IDENTIFICATION DES PRATIQUES PRODUCTIVES NÉFASTES À CHANGER.

Les deux premiers guides pratiques (voir encart ressources) vous accompagnent pas à pas pour identifier et sélectionner les secteurs et les filières prioritaires. La méthode décrite dans ces guides s'appuie notamment sur la réalisation d'un diagnostic scientifique des menaces et sur la création et l'animation de plateformes de dialogue intersectorielles qui favorisent la prise de décision éclairée des parties prenantes. Les secteurs et filières prioritaires sélectionnés par les parties prenantes des 16 pays pilotes BIODEV2030 sont présentés dans le tableau suivant.

CE TROISIÈME GUIDE PRATIQUE LIVRE NOS RECOMMANDATIONS POUR RÉALISER UNE ANALYSE APPROFONDIE DES FILIÈRES PRIORITAIRES ET ÉLABORER UNE STRATÉGIE DE MOBILISATION DE LEURS ACTEURS. CE TRAVAIL VISE À PRÉPARER LE DIALOGUE SECTORIEL EN VUE D'ABOUTIR À DES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ.

Pour faciliter la compréhension des enjeux et définir les priorités, il est recommandé que cette analyse approfondie comprenne pour chaque filière étudiée : (1) une analyse des caractéristiques socio-économiques et environnementales, (2) une cartographie des acteurs et de leurs interaction, (3) un tableau des bonnes et mauvaises pratiques productives et des pressions associées et (4) des scénarios d'engagements des parties prenantes pour réduire leurs pressions.

© dreamstime

PAYS *TERRITOIRE D'ÉTUDE* ⬇	**SECTEURS & FILIERES ECONOMIQUES PRIORITAIRES**						
	Agriculture	**Elevage**	**Foresterie**	**Energie**	**Secteur extractif**	**Pêche**	**Infrastructures**
BÉNIN	Riz, Soja & Coton		Bois d'œuvre & Sylviculture				
BURKINA FASO	Coton	Elevage pastoral			Or		
CAMEROUN	Cultures vivrières & de rente						Energétiques & de Transport
CONGO	Cultures vivrières, de rente & maraîchères				Mines artisanales & Industrielles	Continentale & Maritime (artisanale & industrielle)	
ETHIOPIE *ECO-RÉGION DE BALE ET FORÊTS DU SUD-OUEST*	Céréales & Café	Elevage pastoral		Bois-énergie			
FIDJI	Kawa					Côtière	
GABON	Agro-industries				Or à petite échelle		
GUINÉE	Maraîchage & Riz		Bois d'œuvre	Bois-énergie	Or & Bauxite		
GUYANA	Riz & Canne à sucre				Or		
KENYA *ZONES ARIDES – COMTÉ DE KAJIADO*	Tomate	Elevage pastoral		Bois-énergie (charbon)			
MADAGASCAR	Maïs				Or artisanal	Crevettière	
MOZAMBIQUE	Soja & Canne à sucre				Pétrole & Gaz	Artisanale (crabes & crevettes)	
OUGANDA	Cultures de subsistance & agriculture commerciale			Biomasse & Bois-énergie (charbon)			
SÉNÉGAL *RÉGION DE THIÈS*	Maraîchage, Céréales & Arachides	Elevage pastoral			Mines & Carrières	Artisanale	
TUNISIE	Eaux minérales				Carrières		
VIETNAM	Aquaculture (crevette & poisson)		Sylviculture & Transformation du bois				

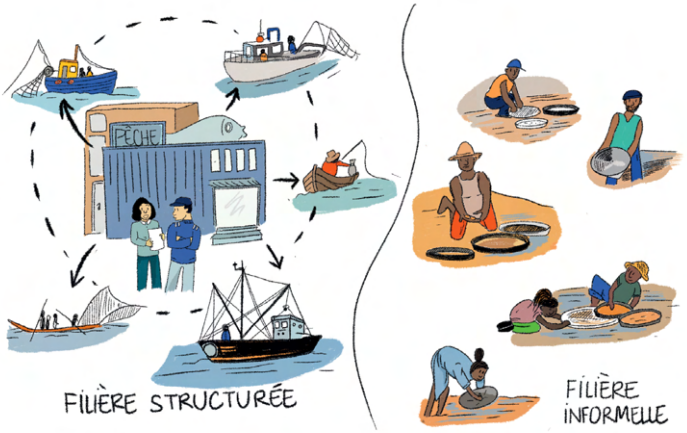
Secteurs & filières étudiés pour chaque pays BIODEV2030. Trois pays ont adopté une approche territorialisée.

CRITÈRE DE RÉUSSITE 1

CARTOGRAPHIER LES ACTEURS DES FILIÈRES ET IDENTIFIER LES BONNES ET MAUVAISES PRATIQUES PRODUCTIVES

© alamy

OBJECTIFS : réaliser une analyse approfondie des filières prioritaires pour identifier les maillons et les acteurs clés de la chaîne de valeur, ainsi que les pratiques productives sur lesquels les changements en faveur de la biodiversité sont souhaitables.



© Dorothée de Collasson (do2co)

LA STRUCTURATION DES FILIÈRES

Le diagnostic des menaces sur la biodiversité doit guider le choix des filières prioritaires au regard des pressions qu'elles font peser sur la biodiversité ; mais d'autres critères entrent également en compte telle que leur structuration. Ainsi, à des fins d'efficacité, la majorité des 16 pays pilotes a décidé de travailler avec des filières structurées (en faitières, groupements d'entreprises, …). Ce choix est pertinent sur une durée courte de mise en œuvre : il permet d'identifier rapidement les acteurs de la chaîne de valeur à associer au processus de *mainstreaming*.

Cependant les filières informelles[1] moins structurées (ex. la filière or à Madagascar) ne doivent pas être écartées d'office. Si pour un contexte donné il est plus pertinent de travailler avec une filière informelle, il sera nécessaire de prendre un temps supplémentaire d'analyse pour identifier les acteurs clés qui permettront un engagement collectif (communautés locales, déclinaison territoriale de syndicats, cadastres, chefs de communautés, …).

(1) Le secteur informel peut se caractériser comme étant constitué d'unités de production qui opèrent à petit échelle, avec un faible niveau d'organisation avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production et avec l'objectif premier de créer des emplois et d'engendrer des revenus pour les personnes concernées. (OCDE, Le système de comptabilité nationale, 1993 – Glossaire, 2000)

1 ÉTAPE 1
RECRUTER UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES, CADRER LES OBJECTIFS ET LES LIVRABLES ATTENDUS

Les consultants chargés de l'analyse approfondie des filières ont été recrutés de manière compétitive. Les critères retenus étaient les suivants : expertises en biologie, agroéconomie et développement durable ainsi qu'une bonne connaissance de la politique environnementale du pays. Des connaissances en sociologie et économie ainsi que des compétences techniques dans les filières étudiées sont indispensables. La complémentarité et la pluridisciplinarité des profils au sein de l'équipe doit être privilégiée pour proposer une analyse approfondie des filières combinant au mieux les perspectives des différents acteurs.

Une fois les consultants recrutés, l'organe de gouvernance a organisé une réunion de cadrage de l'étude, de sa méthodologie et des livrables attendus. C'est une étape importante qui assure la compréhension commune des objectifs de l'étude et des livrables attendus (notamment les scénarios d'engagements volontaires), pour ainsi augmenter la pertinence de l'étude pour les parties prenantes.

GARANTIR UNE CONTINUITÉ ENTRE LE DIAGNOSTIC DES MENACES ET L'ANALYSE DES SECTEURS

Les conclusions du diagnostic des menaces sur la biodiversité doivent nourrir l'analyse approfondie des filières. Travailler avec le ou la même chef–fe d'équipe sur les deux diagnostics permet d'introduire une certaine cohérence entre les études et peut aider à l'appropriation des résultats par les parties prenantes. A défaut, il est recommandé d'organiser une passation entre les deux équipes de consultants pour s'assurer de la bonne circulation et compréhension des résultats du diagnostic des menaces.

RESSOURCES

LIMITER L'ÉTUDE À UN NOMBRE RESTREINT DE FILIÈRES NATIONALES

Afin de limiter la complexité de l'étude, sa durée et la difficulté à réunir les compétences complémentaires nécessaires, il est recommandé de limiter l'étude à deux filières. Cependant, si les parties prenantes ont décidé d'adopter une approche territoriale il peut être pertinent de travailler sur d'avantages de filières pour proposer une analyse intersectorielle du territoire.

«On ne peut pas influencer des changements de pratiques sans données, sans exemples concrets issus du terrain. »

Aliou Faye - Directeur régional de l'UICN* pour l'Afrique centrale et occidentale

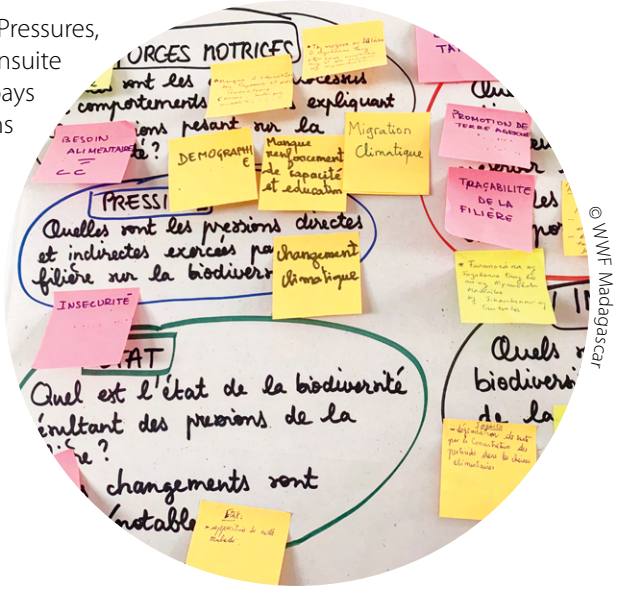
© AFD

** Union Internationale de Conservation de la Nature*

2 ÉTAPE 2
ANALYSER LES CARACTÉRISTIQUES DE CHAQUE FILIÈRE PRIORITAIRE ET APPRÉCIER SES PRESSIONS SUR LA BIODIVERSITÉ

Les consultants ont débuté par une revue de la littérature existante pour analyser les grandes caractéristiques politiques, économiques, sociales, technologiques, législatives et environnementales de chaque filière retenue. Les équipes ont consulté différents rapports réglementaires et techniques, des stratégies de développement ou encore des outils statistiques ou d'analyse spatiale. Il est important de considérer les données publiques et privées pour croiser les informations et ainsi accroître la robustesse de l'analyse.

Le modèle DPSIR[2] (Driving forces, Pressures, States, Impacts, Responses) a ensuite été utilisé dans la plupart des 16 pays pilotes pour décrire les interactions de cause à effet entre les filières étudiées et les écosystèmes. Ce modèle a le double avantage de fournir un cadre d'analyse clair qui fait le lien entre les différentes parties d'une filière donnée et d'aboutir à des recommandations clés pour orienter les actions des parties prenantes en faveur de la biodiversité.



© WWF MadaGascar

(2) En français, modèle FPEIR (Forces motrices, Pressions, États, Impacts, Réponses)

Utilisation du modèle DPSIR pour la filière élevage pastoral au Burkina Faso. Ce tableau présente les réponses apportées ou à apporter par les parties prenantes de la filière pour préserver la biodiversité.

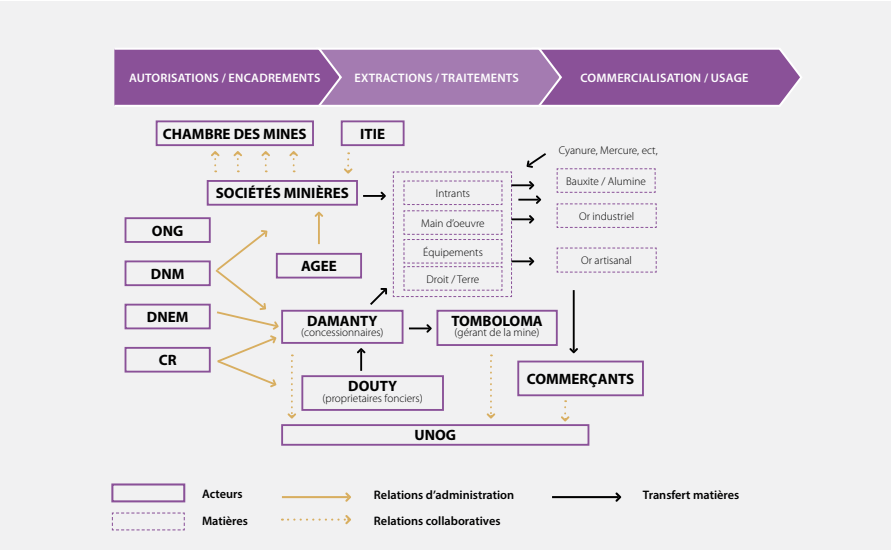
MODÈLE	QUESTIONS CLÉS	EXEMPLE ÉLEVAGE PASTORAL AU BURKINA FASO
D/FORCES MOTRICES	Quelles sont les activités et processus associés à la filière qui expliquent les pressions pesant sur la diversité de la zone d'activités ?	Elevage traditionnel (transhumant et extensif) ; forte croissance de la taille des cheptels
P/ PRESSIONS	Quelles sont les pressions sur la biodiversité de cette activité sur la zone ?	Modification des habitats naturels ; pollution ; feux pastoraux
S/ETAT	Quel est l'état (et son évolution) de la biodiversité de la zone d'activités ?	Désertification ; érosion ; compaction ; disparition des pâturages sous des formations boisées ; régression des zones tampon des espaces forestiers protégés
I/IMPACTS	Quels sont les impacts économiques et sociaux liés à l'évolution de l'état de la biodiversité pour les acteurs de la zone d'activités, les populations humaines et le pays ?	Mortalité du cheptel ; perte de revenus des éleveurs ; baisse des recettes d'exportation du Burkina Faso
R/RÉPONSES	Quelles solutions préventives, curatives et/ou palliatives mettre en œuvre pour diminuer les pressions de la filière sur la biodiversité ?	Culture fourragère ; réhabilitation des espaces pastoraux ; sous-solage en zone Sahélienne ; délimitation des zones pastorales ; délimitation et balisage des pistes à bétail ; récupération des espaces pastoraux dégradés ; aménagement et valorisation des zones pastorales et aires de pâture ; chartes foncières pour minimiser l'impact de l'élevage sur la biodiversité ; valorisation du fourrage grossier (tiges, mil, PFNL, etc.)

Tiré de UICN, 2022, Rapport d'étude : Stratégie d'engagement des acteurs des secteurs agricoles (coton et élevage) et miniers (or) dans la conservation de la biodiversité au Burkina Faso, 124p

3 ÉTAPE 3
CARTOGRAPHIER LES ACTEURS CLÉS DES FILIÈRES PRIORITAIRES

L'analyse de la chaîne de valeur des filières économiques prioritaires a été une étape primordiale pour identifier les acteurs qui ont un impact direct (positif comme négatif) sur la biodiversité et ceux qui peuvent avoir une capacité d'entraînement pour induire un changement de pratiques. Cette étape a servi à détailler la répartition géographique des différents groupes d'acteurs privés, publics et de la société civile qui interviennent le long de la chaîne de valeur ainsi que leurs interactions. La cartographie qui en a résulté a ainsi permis d'identifier le ou les maillons sur lesquels les changements en faveur de la biodiversité sont souhaitables et ainsi de cibler les acteurs à mobiliser en priorité.

Chaîne de valeur du secteur minier guinéen qui figure les acteurs les plus à même de contribuer au développement d'engagements volontaires, leurs rôles et leurs interactions.



Tirée de UICN, 2022, Rapport d'étude : scénarios et stratégie d'engagements des acteurs des secteurs de l'agriculture, de l'exploitation forestière et des mines pour la conservation de la biodiversité en République de Guinée, 108p.

4 ÉTAPE 4
INTERROGER LES PARTIES PRENANTES DES FILIÈRES PRIORITAIRES

Dans les 16 pays BIODEV2030, les équipes de consultants ont proposé à l'organe de gouvernance du projet une liste d'acteurs sectoriels à rencontrer (sur la base de la cartographie) et une trame d'entretiens adaptée à chaque type de profils. Parmi les acteurs rencontrés on trouve par exemple : des organisations faitières, des associations de producteurs, des interprofessions, des vendeurs d'intrants, des administrations publiques centrales ou locales, etc.

© Dorothée de Collasson (do2co)

Lors d'entretiens individuels ou de focus groupes, les consultants sont partis du vécu et de l'expérience des acteurs pour collecter des données (description technique et déterminants économiques, techniques ou culturels) sur les bonnes et mauvaises pratiques productives ou encore sur les conditions potentiellement nécessaires pour les inciter à s'engager sur des trajectoires respectueuses de la biodiversité.

PRIORISER LES ACTEURS À RENCONTRER EN FONCTION DU TEMPS D'ÉTUDE DISPONIBLE

Si les parties prenantes ayant un impact direct sur la biodiversité sont incontournables pour l'enquête de terrain, d'autres acteurs sont susceptibles d'apporter des informations pertinentes pour l'étude. Il en est ainsi des acteurs ayant une capacité d'entraînement des changements de pratiques (ex. vendeurs d'intrants, commerçants, conseiller agricoles, …).

© UICN

«On exprime librement nos besoins, on dit ce qu'on vit sur le terrain. C'est un cadre qui nous permet d'en apprendre d'avantage et nous apporte de nombreux éléments à appliquer.»

Mamoudou Koama –
Secrétaire général du Syndicat national des exploitants miniers artisanaux du Burkina Faso

5 ÉTAPE 5
RÉALISER UNE SYNTHÈSE DES PRATIQUES PAR FILIÈRE, IDENTIFIER CELLES À METTRE EN PLACE ET LEURS FACTEURS D'ACCEPTABILITÉ

Sur la base de la revue de littérature et des enquêtes de terrain, les consultants ont pu établir une liste des bonnes et mauvaises pratiques productives qui existent à l'échelle nationale et des promoteurs de celles-ci. Cette liste peut être enrichie par d'autres solutions inspirantes mises en œuvre dans d'autres pays. Les équipes des consultants ont parfois présenté cette liste sous la forme d'une matrice type FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces), outil facilement compréhensible par les parties prenantes, notamment issues du privé. Ce tableau des pratiques a en effet l'avantage de mettre en lumière les défis en jeux et les principaux avantages et contraintes (techniques, législatifs, financiers, …) à l'arrêt des mauvaises ou au déploiement des bonnes pratiques pour la biodiversité.

INTÉGRER DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE COÛT-BÉNÉFICES

Chiffrer le coût de l'action pour la biodiversité versus le coût de l'inaction permet de fournir des arguments utiles pour engager les parties prenantes – notamment privés – dans la phase de dialogue autour des engagements volontaires.

© AFD

CRITÈRE DE RÉUSSITE 2

PROPOSER DES SCÉNARIOS D'ENGAGEMENTS VOLONTAIRES ET ÉTABLIR UNE STRATÉGIE DE MOBILISATION DES ACTEURS POUR LES DISCUTER

© AFD

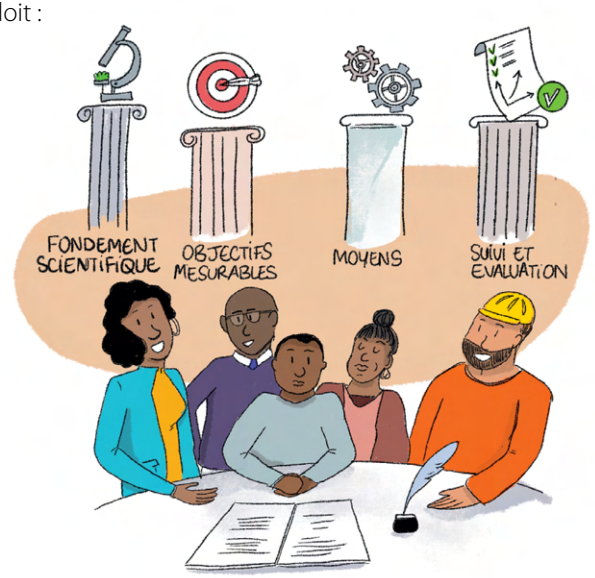
OBJECTIFS : proposer des scénarios d'engagements volontaires d'adoption des pratiques productives plus favorables à la biodiversité sur la base des conclusions précédentes, ainsi qu'une stratégie pour mobiliser de manière efficace les parties prenantes dont l'implication est clé pour diminuer les pressions des filières sur la biodiversité.

DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES D'UN ENGAGEMENT VOLONTAIRE BIODEV2030

Un engagement volontaire est un accord obtenu à l'issue d'un processus inclusif de discussion et négociation impliquant plusieurs acteurs de la filière ciblée. C'est par cet accord ratifié au niveau national ou local qu'ils s'engagent à mettre en œuvre un ensemble d'actions qui conduisent à un changement positif et mesurable de la biodiversité.

L'engagement volontaire doit :

1. Ancrer ses objectifs dans la science
2. Inclure des indicateurs et objectifs SMART[3]
3. Désigner les acteurs et moyens prévus pour atteindre ces objectifs (dont les conditions facilitatrices)
4. S'assortir d'un système de suivi-évaluation



© Dorothée de Collasson (do2co)

(3) Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporellement définis

6 ÉTAPE 6
PROPOSER DES SCÉNARIOS D'ENGAGEMENTS VOLONTAIRES SECTORIELS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

Pour chaque filière, les consultants se sont appuyés sur les résultats précédents (diagnostic des menaces et analyse approfondie des secteurs) pour présenter jusqu'à trois scénarios. Ceux-ci sont volontairement contrastés, par exemple selon leur niveau d'ambition (exprimée soit en termes d'effets sur la biodiversité, soit en termes d'ampleur des pratiques à changer, soit en termes de moyens à engager pour modifier les pratiques). En fonction des objectifs à atteindre pour chaque scénario, les consultants ont décrit les pressions adressées, les réponses préconisées à mettre en œuvre et les effets ou impacts attendus. Dans certains pays, les scénarios ont également énoncé les rôles et responsabilités de tous les acteurs concernés (privés mais aussi publics ou issus de la société civile) pour atteindre le changement attendu.

SUSCITER EN PRIORITÉ DES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES DE LA PART DES ACTEURS PRIVÉS

Les scénarios d'engagements volontaires doivent porter en priorité sur des changements de pratiques productives des acteurs du privé. Nous recommandons également de formuler une série de mesures accompagnatrices relevant de la responsabilité de l'Etat ou des institutions financières qui, si elles étaient mises en place, faciliteraient son adoption plus large et / ou une mise en œuvre plus rapide ou pérenne.

A Madagascar, les consultants ont proposé trois trajectoires souhaitées sur la base de l'analyse DPSIR. Ces trajectoires sont présentées à l'échelle d'un territoire d'action ou d'un groupe d'acteurs pertinent pour cibler les principales menaces de la filière sur la biodiversité.

ENJEUX	TRAJECTOIRE ACTUELLE	TRAJECTOIRE SOUHAITÉE	OBJECTIF
ECHELLE : SUD-OUEST DE MADAGASCAR			
Déforestation	Augmentation de la déforestation due à la culture du maïs dans le sud-ouest du pays	Réduction de la déforestation due à la culture du maïs dans le sud-ouest du pays	0 ha déforesté pour la production de maïs
ECHELLE : GRANDS PRODUCTEURS DE MAÏS			
Utilisation de pesticides & prélèvements d'eau	Utilisation de pesticides par les grandes exploitations	Réduction de l'utilisation de pesticides par les grandes exploitations	0 pesticide utilisé pour la production de maïs par les grandes exploitations
	Augmentation des prélèvements d'eau par les grandes exploitations de maïs	Réduction des prélèvements d'eau par les grandes exploitations de maïs	Diminution de XX% de prélèvement d'eau par les grandes exploitations
ECHELLE : TRANSFORMATEURS DE MAÏS			
Prélèvement d'eau & déforestation	Achats de maïs issu de l'usage de pesticides par les transformateurs	Achats de maïs non-issu de l'usage de pesticides par les transformateurs	100% des transformateurs se fournissent de maïs non-issu de l'usage de pesticides
	Achats de maïs issu de la déforestation par les transformateurs	Achats de maïs non-issu de la déforestation par les transformateurs	100% des transformateurs se fournissent de maïs non issu de la déforestation

Tiré de WWF, 2022, Rapport d'analyse détaillée des filières de l'or, du maïs et de la pêche crevettière industrielle et proposition de trajectoires et plans d'action, 127p.

7

ÉTAPE 7
DESSINER UNE STRATÉGIE DE MOBILISATION DES ACTEURS

C'est une étape nécessaire pour préparer le processus multi-acteurs de discussions des engagements volontaires qui doit être validée par l'organe de gouvernance pour s'assurer que tous les acteurs clés soient intégrés. La stratégie de mobilisation s'est autant intéressée aux parties prenantes qui prendront l'engagement volontaire qu'aux acteurs dont l'adhésion est nécessaire pour leur mise en œuvre (notamment via la mise en place de conditions facilitatrices par les institutions publiques ou financières). En s'appuyant sur la catégorisation des acteurs et les différents entretiens effectués lors de l'étude approfondie des filières, les consultants ont pu identifier un certain nombre d'actions et d'arguments pour sensibiliser, convaincre et impliquer les parties prenantes et ainsi faire émerger les engagements volontaires.

© Unsplash - sergey-zhesterev

CIBLER STRATÉGIQUEMENT DES ACTEURS AYANT UNE CAPACITÉ D'ENTRAÎNEMENT

Ces acteurs peuvent être des organisations ou des entreprises qui ont déjà entrepris des actions en faveur de la biodiversité. Leur expérience permet de démontrer par l'exemple que les changements de pratiques sont possibles et ainsi infléchir les discussions à venir autour des engagements volontaires vers les objectifs les plus ambitieux.

© DSC

8

ÉTAPE 8
PRÉSENTER ET DISCUTER DES RÉSULTATS ET DES SCÉNARIOS AVEC LES PARTIES PRENANTES

Cet atelier de validation de l'étude a été organisé à l'intention des parties prenantes sectorielles pour qu'elles s'approprient les conclusions de l'analyse des filières et découvrent les scénarios d'engagement. Ce moment d'échange a permis de collectivement compléter et valider les données collectées sur le terrain mais aussi d'initier une réflexion participative sur les engagements volontaires. C'est une étape essentielle pour la construction d'un consensus entre les parties prenantes ; il est nécessaire de de porter une attention particulière à l'animation et d'alterner restitutions plénières et séances de brainstorming en groupes. Ces ateliers sont le point de départ du dialogue multi-acteurs sectoriels pour discuter des scénarios et décider conjointement des engagements à prendre.

3 ANS DE PROJET

NOTRE MISSION :
Encourager des engagements sectoriels en faveur de la biodiversité

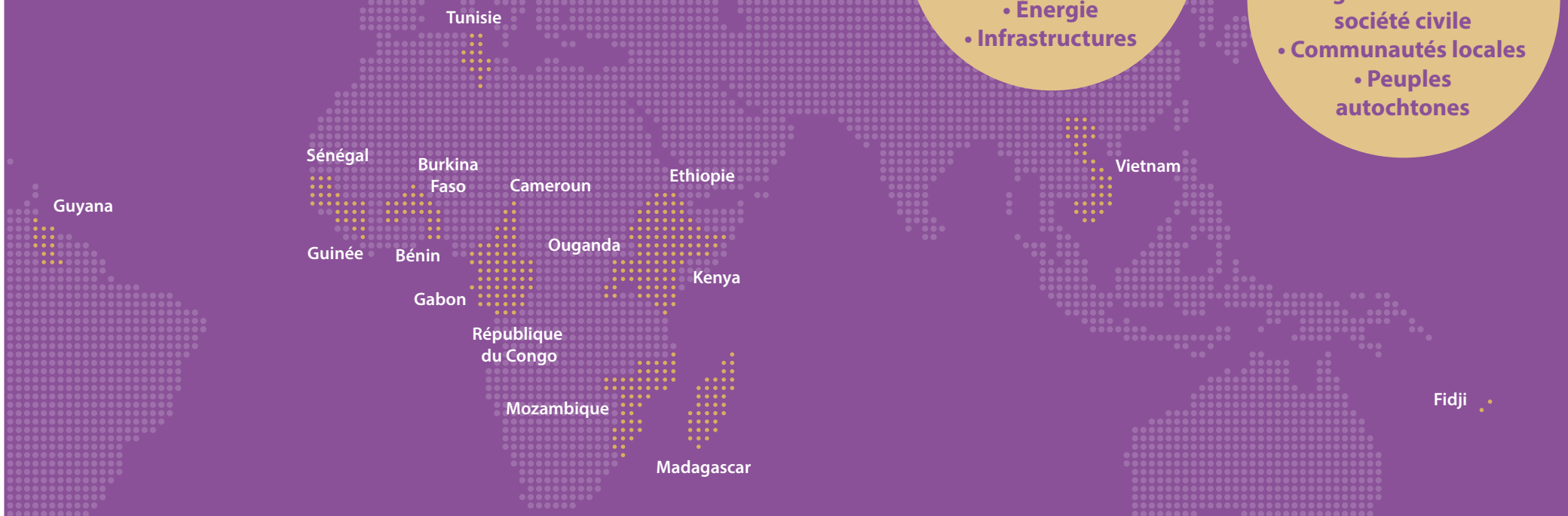
NOTRE SOLUTION :
Par un dialogue multi-acteurs fondé sur la science

7 SECTEURS ÉCONOMIQUES D'ACTION

- Agriculture
- Élevage pastoral
- Secteur extractif
- Foresterie
- Pêche
- Énergie
- Infrastructures

+650 PARTIES PRENANTES IMPLIQUÉES

- Acteurs étatiques
- Secteur privé
- Organisations de la société civile
- Communautés locales
- Peuples autochtones



ambition pour la biodiversité

BIODEV 2030

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT — FINANCEMENT

EXPERTISE FRANCE GROUPE AFD — COORDINATION

UICN WWF — MISE EN ŒUVRE

quentin.dupetit@expertisefrance.fr

www.biodev2030.org

© Nasa